OpenEdition Journals

Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé

17-1 | 2015
Éclat
Recherche

Modernisation de l'agriculture et santé mentale : les contradictions au travail

Modernization of the agriculture and the mental health: the contradictions at work

Modernización de la agricultura y salud mental: las contradicciones en el trabajo

Philippe Spoljar

https://doi.org/10.4000/pistes.4430

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

uellement recensés, l'analyse des contextes d'actes suicidaires
e prendre en considération une grande diversité de registres
chniques, culturels, organisationnels, familiaux et personnels)
es processus qui les traversent. Cet article met en perspective la
veaux de détermination, de la figure générique de la
férentes formes où elle peut se manifester (double lien,
turation, déclassement, répression des affects, précarisation,
rmet de mieux situer les processus de fragilisation et les
nt dans des contextes initialement éloignés du travail concret et
» pour se cristalliser dans des situations d'impasses affectant
elles, la vie familiale et personnelle, et finalement la santé

tified, the analysis of contexts of suicidal acts in agriculture
e variety of involved registers (economic, social, technical,
l family) and wonder about the dynamic processes that cross

them. This article puts into perspective the convergence, at these different levels of determination, of the generic figure of « contradiction » , according to the different forms in which it can occur (double link, disqualification, cancellation, deculturation, downgrading, repression of emotions, casualization). This transverse glance helps to situate the process of embrittlement and dynamic critical that appear in contexts initially distant from the actual work and then come « attack links' to crystallize in situations of impasse affecting professional practice hard family and personal life, and finally the farmers / breeders mental health.

Más allá de los factores de riesgo frecuentemente identificados, el análisis del contexto de los actos suicidas en la agricultura requiere tener en cuenta una amplia variedad de registros implicados (económicos, sociales, técnicos, culturales, organizativos, familiares y personales) e interrogarse sobre la dinámica de los procesos que los atraviesan. Este artículo pone en perspectiva la convergencia en los diferentes niveles de determinación, de la figura genérica de la "contradicción", siguiendo las diferentes formas en que puede manifestarse (doble enlace, descalificación, desafiliación, aculturación, desclasificación, represión de los afectos, precariedad, etc.). Esta lectura transversal permite situar de mejor manera los procesos de la dinámica de fragilización y las dinámicas críticas que aparecen en los contextos inicialmente alejados del trabajo concreto y luego vienen a "atacar a los enlaces" cristalizándose en situaciones de estancamiento que afectan duramente las prácticas profesionales, la vida familiar y personal, y eventualmente la salud mental de los agro-productores y criadores.

Entrées d'index

Mots-clés : agriculture, suicide, santé mentale, conflit, lien
Keywords: agriculture, suicide, health, conflict, link
Palabras claves: agricultura, suicidio, salud, mental, vínculo

Texte intégral

1 L'évaluation récente des suicides dans les professions agricoles fait état d'un taux supérieur à ceux rencontrés dans les autres professions. L'enquête menée par l'Institut National de Veille Sanitaire a enregistré sur la période 2007-2009 :

> « 417 suicides chez les hommes (respectivement 130, 146 et 141 en 2007, 2008 et 2009) et 68 chez les femmes (19, 27 et 22 en 2007, 2008 et 2009) » (Bossard et coll., 2013).

2 Ce phénomène désormais quantifié est toutefois connu depuis fort longtemps (Salmona, 2003), bien que le nombre d'études qui s'y rapporte apparaît particulièrement restreint, du moins dans le domaine français (Hirsch, 2006 ; Stark, 2008). Une telle investigation

oreux obstacles assez spécifiques à une profession peu
u de temps encore avec le monde de la ruralité, c'est-à-
d'activités professionnelles, mais également une forme

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

les exploitants et salariés de l'agriculture émergent et se
s niveaux très hétérogènes, tour à tour économiques,
organisationnels et familiaux, ayant tous un impact
ns l'activité professionnelle concrète autant que dans la
nalyse des contextes susceptibles de compromettre la
se en considération de cette diversité de réalités associée
ongruents et convergents qui rendraient compte d'une
nnels. L'hypothèse que nous suivons ici désigne la figure
usceptible de constituer un tel déterminant, non exclusif
de la santé au travail, impliqué en particulier dans les
urs.

1. Introduction. Les figures de la contradiction

4 La contradiction est une figure logique qui se réalise en prenant un visage différent selon les niveaux de réalité auxquels elle se manifeste : incitations économiques antinomiques, conflits éthiques, normes techniques incohérentes, appartenances antagonistes, etc. L'effet conjugué de ces contradictions se déploie sur mode pathogène au cœur de l'activité de travail et en dernier ressort dans la vie personnelle, la coupure entre les deux registres, si tant est qu'elle puisse absolument exister, étant encore aujourd'hui assez peu marquée dans les petites exploitations qui restent en France largement majoritaires. Le « double lien », ou « double contrainte », constitue d'ailleurs une forme de contradiction considérée par les approches systémiques comme conduisant à l'apparition de certaines affections mentales (Wittezaele, 2008). Aussi chercherons-nous dans cet article à situer et décrire quelques-unes des formes prises par les mouvements contradictoires lorsqu'ils surgissent, traversent et agissent dans les différents registres évoqués plus haut. Il s'agira alors de préciser certaines corrélations entre, d'une part, la diversité des contextes problématiques qui s'inscrivent initialement dans des registres socio-économiques et socio-historiques larges et, d'autre part, la réalité locale et concrète de situations vécues ultimement comme des épreuves insurmontables par les professionnels. Une réflexion sur la prévention du suicide dans les professions agricoles gagnerait ainsi, pouvons-nous penser, à considérer ainsi de façon plus circonstanciée l'articulation de ces perspectives qui déterminent différemment mais simultanément la dégradation de certaines conditions de travail et leurs effets sur la santé mentale des professionnels.

5 Les analyses standardisées évaluant les « facteurs de risque » (DARES, 2010) font certes référence à une très large variété de causes putatives des suicides, mais elles proposent une lecture essentiellement médicalisante indexée sur différentes variantes du modèle « bio-psycho-social »[1], ceci sous l'autorité méthodologique d'une épidémiologie (Collectif, 2011) qui tend à réduire le fait suicidaire à une « maladie », parmi d'autres. Certaines études en prévention des risques s'approchent plus près des particularités du monde rural mais, restreignant les analyses causales à un modèle issu des théories du stress (Williams, 2001), elles tendent à négliger en amont les particularités des contextes socio-économiques et, en aval, les ressorts mentaux de l'activité pour se circonscrire à l'organisation du travail. Confirmant l'abrupte et traditionnelle opposition entre individu

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ectivement laissées aux sociologues et aux psychologues, ·ages académiques propres (Béguin et coll., 2011). Ce qui n dans la connaissance des dysfonctionnements profondeur de perspective.

ent les analyses « stressologiques » se constituent autour facteurs auxquels une valeur explicative relevant d'une init par être reconnue. Ces facteurs sélectionnés sont ons considérées comme typiques : constater par exemple agricultrices qui se suicident permet d'affirmer que le fait de risque suicidaire prévalent dans le milieu agricole. à un facteur de risque augmentera alors d'autant la uicidaire. Ainsi,

lefined as a type of diagram which shows a set of that are believed to impact or lead to a target 01).

7 Le modèle dénommé « Cry of pain / Entrapment model » (Williams, 2001 ; Johnson et coll., 2008 ; Rasmussen et coll., 2010) en présente une variante adaptée au monde agricole et se trouve de fait préconisé par certaines institutions nationales de prévention sanitaire (National Health Scotland, 2013). Les facteurs de risques, assimilés à des « stresseurs »[2], se trouvent mis en balance avec des ressources de nature variée (O'Connor et O'Connor, 2003 ; O'Connor et coll., 2008 ; Knox et coll., 2004 ; Judd et coll., 2006), parfois désignées comme « facteurs de protection », telle cette capacité individuelle de faire face appelée « coping »[3]. Chacun de ces facteurs se voit attribuer une force causale, ce que l'on peut constater jusque dans des considérations assez inattendues, relativement par exemple de la couverture médiatique des suicides d'agriculteurs pour laquelle il peut ainsi être affirmé :

> « there is reasonable evidence that this is likely to be a causal link » (Stack, 2003; cité par Stark et coll., 2001).

8 Cette approche actuellement dominante et présentée comme « athéorique »[4] renvoie de fait à une posture comportementaliste qui présente l'inconvénient d'occulter, par décision méthodologique, l'analyse des processus sous-jacents aux dynamiques sociales et psychiques, comme justement le « travail » des contradictions. La dynamique qui intervient pour rendre opérant chacun des facteurs n'apparaît pas vraiment de l'ordre de l'évidence comme le prétend Stack (2003), sauf à laisser fermé le couvercle de la « boîte noire » mentale. C'est précisément à ce moment causal que nous proposons de situer la contradiction, comme cette forme induisant une force agissante, qui permet de passer d'une causalité statistique à une causalité processuelle - qui s'apparente largement à cette notion de conflit en usage dans les sciences sociales tout comme en psychodynamique et en psychanalyse – en expliquant, du moins en prenant acte des mécanismes à l'œuvre. L'idée d'un désespoir « appris »[5] par exemple butte sur la question de savoir pourquoi c'est ce désespoir menant au suicide plutôt que le contraire qui serait ainsi « appris », ce qui n'est qu'une façon de dire que « ce qui devait arriver arriva », excluant de facto de l'analyse tout à la fois l'historicité et la dynamique des processus sous-jacents, la question du sens, et ce qui est appelé, assez paradoxalement d'ailleurs, le « choix de la maladie ».

9 Une approche déterministe des contraintes contradictoires déstructurant l'activité professionnelle se démarque alors de l'évaluation des facteurs de risque en ce qu'elle ne se situe pas sur un plan épidémiologique et ne se propose donc pas de juxtaposer des facteurs réputés augmenter linéairement le risque suicidaire. Il s'avère en effet que ceux qui se suicident ne sont pas ceux qui ont cumulé le maximum de risques (Baudelot et Establet,

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

s mouvements, ou justement le non-sens des situations
t bien décisif dans ces décompensations, ce qui n'exclue
dération l'intensité des contraintes. Ce sens reste corrélé
ncières, matérielles, techniques, etc.) qui se confrontent
moins réductibles et donc plus ou moins surmontables,
'exercice professionnel conduisant à ces impasses elles-
prouvées par les professionnels.
ps de conflictualité se croisent de multiples manières
mentale au travail, prévaut plus spécifiquement cet axe
énomènes collectifs pour atteindre en dernier ressort les
u » réel et concret où se manifeste une souffrance au
Il apparaît donc utile d'étendre la description de ces
décliner à différents niveaux, et surtout voir comment ils
poser d'un registre de détermination à l'autre, du plus
les personnes. L'hétérogénéité entre les logiques sociales
ement l'imperméabilité des secondes vis-à-vis des
actives peuvent se comprendre comme forces de

fragilisation des liens qui sont bien « psycho-sociaux », ce que ne sont ni les risques ni les facteurs habituellement qualifiés de cette manière (qu'il vaudrait sans doute mieux appeler « sociaux-organisationnels »).

11 Nous exposons ainsi, à partir de ces prémisses, quelques éléments d'analyse et d'interprétation des situations suicidaires dans un contexte spécifique du monde agricole, ceci également en vue d'élargir une réflexion préventive trop exclusivement modélisée par l'épidémiologie des facteurs de risques. Cette étude thématique des « contradictions au travail » dans les activités agricoles doit viser cette trajectoire issue des mouvements macroéconomiques qui se projette jusque dans l'activité individuelle, et donc les processus qui la soutiennent. Ces niveaux traversés correspondent ainsi aux chapitres de cet article, se référant respectivement aux perspectives économiques, sociales, psychosociologiques, professionnel et enfin psychologiques. Une description exhaustive n'étant évidemment pas envisageable, nous exposerons, à chacun de ces niveaux, quelques manifestations exemplaires et significatives de ces contraintes contradictoires prises parmi les différents métiers du milieu agricole. Les sources utilisées dans la présente étude sont des travaux scientifiques, ou ponctuellement journalistiques, livrant des descriptions empiriques des contextes suicidaires ainsi que celles permettant de relever ces figures de la contradiction.

12 Cette esquisse de l'analyse des contradictions considérées comme un déterminant important des dommages mentaux chez les professionnels s'appuie sur un échantillon de situations et d'événements significatifs recensés dans cette période qui s'étend des années 1950 au début du XXIe siècle, et présents dans le périmètre agricole français. Le cadre proposé est donc celui du « mouvement de modernisation » correspondant à cette mutation initiée dès l'après seconde guerre mondiale, coïncidant avec ce que le fondateur de la sociologie rurale Mendras a considéré avec pertinence, quoiqu'en pensent ses détracteurs (Pouch, 2012), comme la fin de la société paysanne française (Mendras, 1967).

2. Le contexte économique

13 La virulence du contexte économique dans lequel évolue l'agriculture est un déterminant régulièrement et majoritairement cité au regard de la dégradation des conditions de vie et de travail (Berthod-Wurmser et coll., 2009). C'est aussi ce qu'affirment de nombreux agriculteurs, bien souvent sans aucune ambiguïté, ainsi Bedel expliquant que

ır que la faim » (Bedel, 2009).

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ières affectant les petits producteurs est toutefois avérée
iècles, sans qu'aient pu être constatées, dans les sources
même type de dommage chez les paysans. Les activités
ɔles et leurs conséquences assurément dramatiques sont
ut Moyen Âge carolingien (Duby, 1962), ce qui exige de
e actuel engendre désormais, depuis la fin des Trente
ail et de vie précisément « invivables » pour un nombre
possible d'en rendre compte quantitativement par
des contraintes de production inconnues jusqu'alors, ou
e problèmes et leur renforcement réciproque, qui livrent
ıon plus seulement professionnelle mais également
trouver détruits par exemple, par le surendettement,
n, à la fois l'outil de production, les moyens d'existence
nité des exploitants.
ıent à ce titre dans l'examen des tensions contradictoires
'un portant sur les conséquences des politiques agricoles

de modernisation (production intensive, crise de la surproduction, et mondialisation), et l'autre sur les politiques commerciales de la grande distribution, compte tenu de cette situation assez particulière en France caractérisée par une atomisation de l'offre et une concentration de la demande : 500 000 exploitations agricoles, 10 000 industries agro-alimentaires, cinq centrales d'achat (Fnsea, 2012). C'est d'ailleurs paradoxalement le droit de la concurrence qui empêche les producteurs de renforcer leur position économique en s'unifiant plus solidairement.

16 Ces questions complexes seront saisies ici uniquement du point de vue spécifique de leurs conséquences sur la santé mentale au travail, en particulier concernant le phénomène suicidaire, via la transformation des modalités d'exercice du travail, et non dans leur perspective propre, qui relèvent d'autres intérêts et compétences. Nous développons brièvement quelques aspects de ces doubles contraintes au niveau économique.

2.1 Le tournant historique de la modernisation agricole

17 Cette question du suicide dans les professions du secteur primaire en France doit nécessairement se référer, plus qu'en tout autre domaine d'activité, à son contexte historique spécifique, qui est celui de la modernisation de l'agriculture. Des transformations profondes ont massivement affecté depuis l'après-guerre non seulement la nature du travail mais l'identité professionnelle, sociale et également personnelle des actuels héritiers du monde paysan. La modernisation de l'agriculture coïncide avec une mutation historique d'ampleur anthropologique, puisqu'il s'agit de la fin de cette longue période de civilisation qui a débuté avec l'ère néolithique pour se terminer, en France, dans la seconde moitié du XXe siècle, plus tard que dans les autres pays européens, la révolution industrielle ayant fait sortir l'Angleterre de l'ancienne société agraire dès la première moitié du XIXe siècle et l'Allemagne essentiellement entre 1850 et 1870. Par cette (r)évolution agricole ont émergé des conditions d'exercice professionnel, et tout simplement de vie, radicalement nouvelles, marquées par de nouvelles contraintes qui ont bouleversé les modes hérités de travail, tout en maintenant très majoritairement dans l'enceinte de la ferme un nouage serré entre vie personnelle et activité professionnelle. Traversant les modèles économiques

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ale se définit à la fois par son caractère familial, mais
conomique » (Mundler et Rémy, 2012).

s décisives depuis la seconde guerre mondiale. Il s'est agi
ation française puisque la pénurie s'est prolongée après
noyens de production. Le premier plan de modernisation
sis, 1959) a été pilotée par le commissaire général Jean
onomie concertée » qui demande ensuite à l'agriculture
ciper activement à l'établissement d'un solde positif de la
. Ces deux exigences étaient intimement liées puisque le
rir la population. De fait, dès 1948, la France devient
Un nouveau seuil est atteint au début des années 1960,
nouveau mot d'ordre, l'agriculture devant produire plus

le coup d'envoi. Elle modernise ce secteur d'activité et
nourricière du pays. » (CNRS, 2003).

19 Ceci a mené l'ensemble de la paysannerie dans une situation paradoxale puisque son succès a, sinon provoqué, du moins accéléré sa disparition, ce qui ressortit à une contradiction assez funeste pour nombre de petits exploitants. En effet,

> « c'est au moment où ces pays et ces sociétés (et c'est surtout vrai de la société française) deviennent [...] de très grandes puissances agricoles, que nous cessons définitivement d'être une société agraire » (Hervieu, 2010).

20 C'est à cette même époque, dès les années 1970, que des problèmes de santé mentale en lien avec le travail ont été relevés, notamment de nombreux suicides (Salmona, 2003).

2.2 Politique agricole et modernisation

21 Les transformations dans l'organisation du travail et la vie quotidienne induites par les contraintes de modernisation ont affecté durement les petites entités de production en termes de redéfinition des métiers, de surcharge de travail et de rémunération parfois indigente. Une relation entre innovation technique et dégradation des conditions de travail a pu être supposée en ce sens :

> « Il serait certes fallacieux d'imputer aux innovations techniques l'ensemble de la dégradation de l'emploi ; cependant elles contribuent à ce mouvement. » (Nicourt et Soron, 1989).

22 Les travaux d'Alain Wisner (1972) ont montré que l'innovation en matière de techniques agricoles, tout ayant permis de supprimer certaines nuisances dans le travail, ont également fait émerger de nouvelles contraintes pour les opérateurs. Il est en outre banal de constater que la plus-value des petits exploitants n'a aucune commune mesure avec la quantité et la qualité du travail fourni. Damien Legault explique ainsi :

> « On donne treize heures de travail par jour, y compris le dimanche, pour terminer en procédure judiciaire, en prise avec le tribunal, les créanciers, les banquiers, les fournisseurs. C'est très difficile à vivre » (Maziz, 2011).

23 Les effets affectant les producteurs se répercutent inéluctablement vers les salariés agricoles. Il s'agit ici à nouveau comprendre ce que représentent les contradictions vécues par les exploitants et jusqu'à quel point celles-ci peuvent produire des effets délétères sur l'organisation du travail et in fine sur les personnes, dans cette mesure où

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

> il, segmenté, hiérarchisé, pêche souvent par manque de
> nisation humaine du travail n'entre pas dans la
> . » (Nicourt et Soron, 1989)

de modernisation accélérée qu'un phénomène de
t, été signalé par Salmona, constatant une structuration
« l'agriculteur parle de lui comme s'il parlait d'un autre »

nsive

e en France le choix largement majoritaire, même si les
ble, voire de l'agriculture biologique, commencent à
sion de l'agriculture intensive a engendré, en elle-même,
ctions intrinsèque à cette dynamique. L'augmentation
n a impliqué celle de la productivité du travail et donc un
nation de l'outil de travail. Mais ce développement

technique a été incité par une politique de subvention qui a notamment obligé à contracter des prêts bancaires sans qu'il y ait parfois de véritable nécessité économique. L'obtention d'aides dites structurelles a en effet été assortie d'une obligation d'emprunt à même hauteur, quelles que soient les capacités de trésorerie des exploitations, entraînant de nombreux producteurs vers l'endettement et une faillite annoncée. Aucun choix n'est dès lors satisfaisant : pour survivre et se moderniser, les agriculteurs ont besoin des aides et se trouvent obligés d'accepter les contraintes correspondantes, dont un endettement toujours fragilisant ; mais s'ils la refusent, ils risquent également de disparaître à très court terme. C'est d'ailleurs à ce propos que M. Salmona utilise les termes d' « injonction contradictoire » (2003), autre nom du « double lien », qui pousse les personnes vers des situations sans issue, dans lesquelles il n'y a aucune « bonne réponse » possible. Il s'agit ici d'un exemple particulièrement significatif, constituant un modèle de contradictions surgissant et agissant en amont des situations critiques individuelles.

26 Parallèlement à la question des objectifs se pose celle des moyens et manières de faire. Une des contradictions maintes fois relevées réside dans la double exigence de productivité et de respects des normes sanitaires et environnementales, ces dernières signifiant une hausse sensible des coûts de production et généralement une charge de travail supplémentaire. Exiger des producteurs qu'ils produisent plus, à un moindre coût, et respectant des normes de plus en plus contraignantes, s'est apparenté pour certains petits exploitants à une triple contrainte ayant conduit à la liquidation de l'exploitation.

27 Un autre paradigme désormais prédominant, celui de la « multifonctionnalité », apparaît également intrinsèquement générateur de tensions puisqu'il se nourrit simultanément des demandes de productivité et de diversification des filières, de quantité et de qualité, de rendement à court terme et de durabilité, de « rationalisation » des surfaces de production et d'entretien des paysages, etc. (Laurent et coll., 2003). Les cas ne sont en outre pas rares où ce nouveau modèle économique a provoqué entre agriculteurs et néo-ruraux différents conflits nourris par les anciennes légitimités et les nouvelles prérogatives. Et

> « cette multifonctionnalité fragilise l'identité des agriculteurs vis-à-vis de leurs collègues entrepreneurs » (Laurent et Rémy 2004; cité dans Bonnaud et Nicourt, 2006).

28 Ces contraintes démultipliées, dont chaque terme peut être perçu comme légitime en soi et possédant sa rationalité propre, se transforme en exigences difficilement compatibles qui apparaissent finalement relever également d'un double lien, lui-même dédoublé dans

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ces partielles se pose comme objectif difficile à atteindre, me de contradiction. La liste est considérable de ces obable rationalité agro-économique qui se sont vues temps après (Pochon, 2009), par exemple la destruction ltérieure tout aussi onéreuse. Dans ce contexte, l'écart ctifs annoncés des programmes d'intensification et les ix exploitants. On pourrait aisément trouver là un terme ntrats par objectifs » dont certaines conséquences lus précisément dans d'autres secteurs d'activité tels que rs, 2003). Et sous cet entrelacs d'exigences sociales et proprement parler reste méconnu, voire « invisible »

30 La mise en péril de certaines entreprises s'est trouvée surdéterminée par certaines contradictions intrinsèquement portées par le développement intensif, initialement par l'incitation soutenue à l'augmentation de la productivité et de la production, qui s'est parfois ensuite trouvée contrariée par l'instauration de quotas. Il ne s'agit pas là d'une évolution paradoxale tardive, mais consubstantielle au mouvement même de modernisation, puisque la première crise de surproduction date en effet de 1953. Aussi a-t-on pu penser que

> « La crise de la PAC peut être lue comme une manifestation des surproductions structurelles auxquelles ont conduit les mécanismes de soutien. » (Kroll et Pouch, 2012).

31 A cette contradiction interne se surajoutent d'autres effets en chaîne donnant l'image d'un système mal contrôlé dans lequel les producteurs ne peuvent se trouver que désorientés. Ainsi, explique un chercheur en agronomie, l'amortissement des investissements lourds a entraîné la spécialisation des productions, alors que la diversification impliquerait la mise en place des rotations et assolements, ainsi qu'une association quasi systématique de l'agriculture et de l'élevage (Dufumier, 2011). Le soutien des prix par la mise en place les droits de douane (céréales, lait, sucre, viande), imputables aux pouvoirs publiques à travers la PAC, a eu pour effet quasi automatique de spécialiser les producteurs dans ces filières devenant à leur tour surproductrices. Les exportations qui en résultent génèrent à leur tour une chute des prix dans les pays du Sud avec les mêmes effets reportés sur les agriculteurs locaux.

32 F. Purseigle décrit des « troubles identitaires » qui affectent de nombreux agriculteurs dont l'une des sources tiendrait au fait

> « qu'ils vivent de l'argent public au moment même où les aides allouées à l'agriculture participent à la déstabilisation des agricultures du monde » (Purseigle, 2010).

33 Les principes prônés par la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) de liberté dans l'exercice professionnel et de responsabilité engagée envers le reste de la population se trouvent là gravement déconsidérés. Le nouveau modèle dénommé « agriculture industrielle » soutenu par les mouvements de la jeunesse chrétienne consistant à améliorer la productivité n'était

> « pas un but en soi, mais seulement un moyen au service d'une fin collective, sociale
> ller et Rémy, 2012).

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

; producteurs en position de responsables de ce dont ils
ème victimes.

isation sur les conditions de travail peuvent s'apprécier,
n sous-ensemble de la problématique précédente.
changes (biens, services, capitaux, personnes) signifie
rrence des exploitations, ou groupements d'exploitants,
ncipe de la concurrence ouverte n'a généralement pas été
icole, mais un seuil critique semble pour beaucoup avoir
narché et les règles de libre-échange acceptées en leur
t ressortissent à ce que certains exploitants dénoncent
isant des contre-performances dans les exploitations, et

des situations de détresse chez les exploitants. Cette évolution nationale s'inscrit dans un contexte international lui-même critique :

> « L'actuelle crise agricole semble liée au démantèlement des principaux outils de régulation utilisés par les politiques agricoles durant la seconde moitié du XXe siècle. » (Mundler et Rémy, 2012).

37 Et la volatilité accrue des prix qui s'ensuit s'accompagne d'un profond bouleversement des structures agraires dans de nombreux pays, dont la France (Lorenzo et coll., 2009).

38 Sont apparus en France des situations de régression qui aboutissent à une certaine incertitude, voire à une errance identitaire concernant les missions de la profession et les moyens d'y parvenir. La modernisation en France a parfois produit des enclaves de précarisation dont les effets ressemblent significativement à certaines déliaisons sociales proches des motifs de « l'anomie » et de la « disqualification » (Hervieu et Purseigle, 2009) analysés dans les contextes de processus plus radicaux. C'est cette perplexité à la fois économique sociétale que souligne cette remarque de Le Foll :

> « D'un côté désignés comme des coupables, de l'autre attendus pour fournir de nouvelles ressources, les agriculteurs se voient confrontés à des impératifs multiples et des exigences contradictoires, sans le soutien de moyens adaptés, d'une image valorisante et de perspectives claires. » (Le Foll, 2006).

39 Un effet quasi mécanique, prévisible et prévu par la prospective économique, est la correspondance entre intensification, globalisation et diminution du nombre des exploitations, constatée à grande échelle[6]. Par exemple, entre 1980 et 2010, 350.000 élevages laitiers ont disparu (Laplante, 2011). De 1955 à 1994, la production céréalière annuelle est passée 10 à 30 millions de tonnes de blé. Entre 1950 et 1980, la productivité a été multipliée par 7,2.

> « C'est à partir du milieu des années 1980 que cette logique productiviste atteint son point de rupture [...] La modernisation est à l'origine d'un effondrement de la population agricole. » (CNRS, 2003).

40 Il s'agit bien d'une sorte de « mort annoncée » pour l'entreprise de petite ou moyenne taille qui ne peut pas s'accorder aux exigences du développement productiviste. On pourra dès lors s'interroger sur un éventuel effet de prophétie auto-réalisatrice étayée sur un discours économique qui tend à faire oublier ce qu'induit cette disparition quasiment programmée chez ceux qui n'ont pas encore disparu.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ommerciales de la grande

eurs par les politiques et pratiques commerciales de la
comparable à celui engendré par les conséquences de la
re jeu de l'offre et de la demande se trouve également
e quasi-monopole détenue par un nombre restreint
c, Auchan, Carrefour, Casino, Système U) qui, du fait de
roduction, elles-mêmes contraintes par les politiques
nt et bien souvent effectivement des formes d'aliénation
les producteurs. Il s'avère en effet que « Le marché est
iolet, 2011).
rence grave et dommageable pour un producteur lorsque
me détruire sa production, ce qui peut, dans le meilleur
considérations macro-économiques - du point de vue du

soutien des prix notamment, à moins qu'il ne s'agisse des marges (OFPM, 2011) - mais qui ressortissent à un profond non-sens pour les producteurs vis-à-vis du produit de leur travail, surtout et bien évidemment lorsqu'ils sont confrontés à des défauts de trésorerie. Autour de ces actes de mutilation professionnelle, il conviendrait ainsi de mesurer les dégâts humains de ce qui apparaît pour de nombreux exploitants comme une violence économique permise grâce à un dévoiement chronique, en voie d'aggravation, des règles contractuelles et morales de ces relations commerciales. Et les implications de ces contraintes se posent bien en termes de contradictions vécues par les agriculteurs, c'est-à-dire potentiellement des inducteurs de processus critiques déstructurant et conduisant à des dommages plus ou moins sévères pour la santé mentale.

3. Le champ social et culturel

43 Les années 1970 ont vu se développer une pauvreté en France qui a fait suite au premier choc pétrolier et a été frontalement touché le monde rural. Une partie des exploitants et salariés appartient aux franges les plus pauvres de la population française : 26,4 % de ménages agricoles pauvres contre 14 % dans l'ensemble de la population (Purseigle, 2010). Elle concerne ceux, a-t-on pu estimer, qui n'ont pas su s'adapter aux exigences de l'industrialisation et à l'idéologie de progrès développée par la politique de modernisation des structures de production. Les corrélations peuvent être supposées très fortes entre les phénomènes de précarisation (exploitants et salariés), paupérisation et marginalisation sociale, d'une part, souffrance psychique et risque dépressif et suicidaire d'autre part.

3.1 Paupérisation et précarisation

44 En toute généralité la précarité correspond à l'état de ce qui ne s'exerce que grâce à une autorisation révocable. Cette définition est tout d'abord strictement applicable au travail précaire, en tant qu'un travailleur précaire est susceptible d'être « révoqué » à tout moment par une décision dont les motivations peuvent lui échapper totalement. Cette précarité touche donc non seulement ceux qui sont socialement démunis, mais aussi ceux qui, exerçant une activité professionnelle, pourraient l'être et le seront avec une plus ou moins grande probabilité. Cette précarité concerne la vulnérabilité de la personne devant la possibilité de l'exclusion au sens large de sa non-reconnaissance en tant que membre de

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

imement en tant qu'être humain digne d'existence. La
sur une fragilité psychique, mais celle-ci ne peut pas être
que des manifestations psychopathologiques, dans la
te des failles qui peuvent se décompenser à la faveur
ntrusives à valeur de cause déclenchante. C'est dire que
arité apparaissent autant irréductibles à des facteurs
ıologie individuelle et, dès lors,

nterrogé et non la personnalité des sujets » (Molinier et

omique et sociale

ette précarité sont nombreuses chez les agriculteurs : il
rsonnel relativement commun tel qu'un divorce, d'une
ne tempête, pour opérer comme « cause occasionnelle »
tudes se traduisent sur le fond par un défaut de sécurité,

une précarisation, et en dernier ressort, par la disparition de toute perspective d'avenir, ce qui ne se laisse pas aisément évaluer, et relève d'un ensemble de conditions de vie qui s'associent au travail agricole et à la ruralité. En ce sens,

> « il existerait une spécificité de la pauvreté en milieu rural peu dense, qui se traduirait par des dépressions et des psychoses liées à des conditions de vie dont on ne peut plus sortir. Ces phénomènes peu étudiés sont pourtant d'une importance tout à fait centrale pour comprendre les effets de la destruction sociale sur les individus qui composent la communauté (Maclouf, 1981) » (Pagès, 2001).

46 Celui qui perd son autonomie professionnelle s'approche alors rapidement du domaine de l'exclusion. Les personnes qui sont marginalisées par rapport à des valeurs et fonctionnements collectifs (de plus en plus largement indexés sur l'échange économique), deviennent des « surnuméraires ». Et au-delà d'un certain temps passé en périphérie des échanges sociaux-économiques, les personnes précaires finissent même, paradoxalement, par ne plus pouvoir ni même vouloir formuler des demandes de réintégration dans la communauté active. Ils se trouvent alors en prise à un mécanisme paradoxal conduisant vers un « syndrome d'auto-exclusion » (Furtos, 2008b) qui s'articule immédiatement aux contradictions primaires décrites plus haut.

47 La précarité n'est aucunement synonyme de pauvreté. Comparées à la société française contemporaine, beaucoup de sociétés traditionnelles sont très pauvres, en termes de bien matériels, et il n'y est pas forcément question de précarité des personnes, ni même de pauvreté d'ailleurs. La pauvreté se caractérise par la rareté des biens, alors que la précarité se définit dans un contexte de consommation généralement élevé. Les objets disponibles peuvent répondre partiellement aux besoins courants de la vie quotidienne, mais ils attestent également la marginalisation sociale de ceux qui peuvent encore les acquérir. C'est cette différence qui rend compte de la correction opérée par Halbwachs (2002) sur le constat initial fait par Durkheim selon lequel la pauvreté protégerait du suicide. Halbwachs précise que cette pauvreté immunisante ne peut l'être que dans une société elle-même globalement pauvre. L'indigence au sein d'une société de consommation l'apparente bien plutôt à cette précarité qui présente des conditions propices à l'augmentation des taux de suicide. Une contradiction surgit à ce niveau élémentaire des conditions d'existence : une situation viable, au-dessus du niveau de la production vivrière, devient non-viable, du seul fait d'une progression externe. C'est dire que le producteur simplement modeste devient précarisé et potentiellement condamné du seul fait d'être débordé par le mouvement environnant, en l'espèce celui de la modernisation de

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

t » et la précarité psychique

ctif, une forme de déliaison qui se décline de l'ensemble
érentes attaques exercées sur différents aspects du lien
ılisation des personnes et des groupes ne se réduit pas à
ce ou impuissance. La perte des objets sociaux devient
à un groupe d'appartenance ou une communauté (ceci
e de la filiation et de la transmission). Le déclassement
tuelle situation d'exclusion est la contrepartie de la
ontexte où l'exercice professionnel ne constitue plus une
ce durable à une communauté ou un groupe social. Dans

> e sur l'exclusion de ceux qui en constituaient la marge,
> al défini. » (Nicourt et Soron, 1989).

49 Le déclassement social en milieu agricole ne s'opère généralement pas sur le mode de l'exclusion bruyante, mais sur celui d'une désocialisation progressive. Si la mise en liquidation de l'exploitation est un événement juridique ponctuel, la recherche et le non-aboutissement préalable d'autres solutions, puis le naufrage qui s'ensuit peuvent s'étendre sur plusieurs années, et se trouver éventuellement nourris d'une culpabilité (chacun serait « responsable » de ce qui lui arrive) susceptible d'évoluer sous forme paroxystique en violence exercée contre soi-même. L'expression « précarité psychique » désigne ici les atteintes à l'intériorité qui s'associent à la précarité d'origine sociale ou professionnelle (Furtos, 2008a). La précarité et l'insécurité tendent alors à se transformer en inquiétude chronique, comme une sorte d'angoisse latente chez les agriculteurs comme pour de nombreux individus saisis par la rapidité et la profondeur des mutations de la modernité. Et le monde agricole fonctionne comme caisse de résonance et indicateur privilégié des effets collatéraux de cette métamorphose sociétale, du fait de l'intensité des bouleversements et de ces contradictions particulières imposées par la modernisation, dont nous soulignons ici les conséquences sur les conditions de travail. Cette trajectoire qui fait passer de la pauvreté à la précarité, et de la précarité sociale à la précarité psychique, au lieu même de l'exercice professionnel, est un axe d'analyse essentiel pour cerner les mouvements d'effondrement manifestés tout d'abord par l'ensemble des troubles habituellement associés au « stress professionnel », et ultimement aux pathologies mentales sévères.

3.2 La déculturation

50 La mutation des structures sociales et culturelles peut prétendre surplomber l'incidence des traditionnels facteurs de risques socio-économiques dans l'analyse des motifs de fragilisation chez les agriculteurs/éleveurs. A ce niveau

> « s'affrontent et se télescopent des valeurs, des idéaux et des modèles culturels contradictoires » (Alphandéry et coll., 1989).

51 La communauté paysanne, ses constituants culturels et ses objectivations au sein des structures d'exploitations familiales, exerçaient traditionnellement une fonction de contenance des individus et familles. Les changements sociaux et démographiques depuis l'après-guerre (exode rural, vieillissement de la population, etc.), mais aussi sociétaux et culturels, ont considérablement affaibli ces liens et de ce fait fragilisé les personnes. La

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

les attributs de l'identité personnelle et la perception du
» dans cette mesure où l'identité traditionnelle de la
lait largement sur l'appartenance à un territoire. Cette
ée bouleversée par sa projection à une échelle jusqu'alors
ale, dans un univers qui est celui des produits et des
001). Sans forcément prendre en considération les
rtualisation de l'activité, un mouvement en sens inverse,
oire, a toutefois été amorcé par exemple par les contrats
rientation agricole votée en 1999) qui vise précisément à
ol. Ceux-ci peuvent se voir désormais rémunérés pour le
gnes qu'ils effectuaient auparavant comme gérants

r l'évaluation bénéfique ou au contraire néfaste de la
nelles de la paysannerie au contact d'un mouvement de
doxale :

> les années 1950, les structures agricoles sont en réalité
> crises successives ». (Olivier-Salvagnac et Legagneux

2012).

53 Dans la perspective que nous poursuivons, il importe de saisir si ce mode de développement par dépassement de crises successives, qui semble livrer l'équation de son dynamisme, ne présente pas une fatalité de pièges qui divise et condamne une partie essentielle des forces vives, atteignant un degré de tension tel que les contradictions non dialectisées deviennent létales. Ces antagonismes sont consubstantiels à la modernisation puisque, en effet, dès la fin des années 1950 apparaît

> « un désaccord profond concernant le système de valeurs sur lequel repose la société paysanne. La JAC dénonce l'archaïsme des structures [...] » (Mendras et Tavernier, 1969).

54 P. Bourdieu (2002) a vu dans la promotion des valeurs de l'industrialisation le vecteur principal de décomposition de la culture traditionnelle, dont l'exode féminine serait comme le bras armé. D'autres auteurs, tel Rambaud, ont estimé que cette re-culturation est salvatrice en ce qu'elle a permis aux sociétés locales de sortir d'un auto-enfermement consanguin, d'une intrication endogamique et confusionnelle entre famille et exploitation, et de ce rêve anti-progressiste d'autarcie économique. Pour pallier cette

> « névrose d'insatisfaction collective faite de désespoirs et d'ignorances, de ressentiments et d'hypocrisies » (Rambaud, 1973)

55 l'auteur mise notamment sur les bénéfices du mixage culturel qu'apportent les activités d'hôtellerie touristique qui viennent de fait s'ajouter aux charges agricoles traditionnelles, élargissant encore le cadre de la multifonctionnalité.

56 Quelles que soient les vertus que l'on puisse reconnaître à cette intégration à marche forcée, c'est un nœud anthropologique autant que psychique, fondé sur la force de cette « relation forte entre le lieu, le métier et la lignée » (Hervieu et Viard, 2001) qui s'est trouvé dévitalisé, à telle enseigne qu'il est possible de parler de « désaffiliation » induisant des conflits identitaires. Le rapport entre la décomposition des entités sociales traditionnelles dans le milieu agricole (et rural en général) et certains phénomènes pathologiques a été maintes fois énoncé. Ces mutations culturelles sont coextensives de l'affaissement du lien communautaire et des cohésions microsociales. Il apparaît que

> « cette situation nouvelle augmente les risques d'apparition de la détresse et la dépression en milieu rural » (Jacques-Jouvenot et Laplante, 2009).

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ıncier ces différents aspects, au regard des troubles
ɜs deux axes qui regroupent des points essentiels de
d'une part sur les liens diachroniques qui sous-tendent
ɜ part les liens synchroniques qui relient la profession au

ıtellectuels, mais je suis allé à celle des ancêtres. »

ıs en moins le chef de famille, « l'agriculteur moderne (et
ıvait naître que de la disparition du père » (Hervieu et
ants d'exploitants ont fait le choix de quitter le domaine
d'autres parcours, voire de quitter le monde rural.
tants nouvellement installés empruntent cette voie
ɜons que la perpétuation d'un héritage. Un tel abandon

peut être vécu par les générations antérieures comme une sorte de répudiation, et la crainte de ne pas trouver de repreneur pour l'exploitation se présente comme la manifestation la plus explicite de cette inquiétude sur la transmission du patrimoine et du métier, confirmant parfois à une anxiété chronique qui touche beaucoup d'exploitants de petites et moyennes entreprises agricoles (Gillet et coll., 2002). La rupture est d'autant plus forte qu'il s'agit pour nombre d'entre eux de l'outil de travail légué par leurs propres parents. De ce fait,

> « le poids des ancêtres peut être un des éléments acculant l'agriculteur à quitter son métier de manière aussi brutale que par un suicide. Ils ne peuvent pas supporter d'être celui par lequel l'exploitation s'arrêtera » (Laplante, 2011).

59 Un tel hiatus se réfère au « syndrome de l'entonnoir » décrit par Guyotat, qui relève précisément des conséquences psychopathologiques des situations d'impasses de la transmission (Guyotat, 1980). Sont donc à considérer globalement la superposition et l'intrication des liens de transmission dans la population agricole : transmission des savoir-faire, des patrimoines, des mémoires et des structures familiales, etc. Ce que Salmona a appelé la « logique de l'épopée familiale » (Salmona, 1985), dont les modalités de rupture sont susceptibles de s'analyser au titre d'une « déculturation », convoque la problématique d'un « exil intérieur » à la communauté, potentialisé par l'effondrement démographique de la profession.

3.2.2 La mutation des métiers

60 Considérée à l'échelle de l'évolution des sociétés, il est banal de constater que l'évolution imposée aux métiers de l'agriculture, qu'elle soit acceptée ou non, relève plus d'une rupture assez brutale que d'une transformation progressive et raisonnée des pratiques. L'évolution des activités professionnelles a toutefois trouvé dans l'après-guerre un accueil majoritairement favorable, notamment grâce à l'action déterminante de la JAC où les jeunes militants affichaient leur volontarisme productiviste, incitant même l'Etat à avancer plus rapidement dans la voie du progrès agricole, et ouvrant les consciences au modèle entrepreneurial. La normalisation du métier d'agriculteur correspond à un

> « métier que l'on apprend dans les écoles et non plus en suivant son père ou son grand-père le long du sillon » (Mendras et Tavernier, 1969).

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

la référence idéologique à l'exploitation familiale, qui
e au profit de la notion d'agriculture d'entreprise a été
au Mans en 2005, et la transformation de l'exploitation
actée dans la loi d'orientation agricole promulguée le 6
paysannerie traditionnelle à un mode de production
ılitatif qui a signifié une transformation substantielle de
veau rapport au travail qui révèle à nouveau un certain
ationalité techno-industrielle, au nom de laquelle les
ıyant activement participé à la « disparition » des exclus
également ses propres limites et doit reconsidérer
es cas extrêmes, mais de moins en moins rares, il s'avère
olutions techniques d'avenir sont précisément celles que
ınt que la science agronomique avaient, il y a peu,
si, à titre d'exemple, parmi les techniques qui permettent
ons climatiques

> ıs au sol, donc y apporter du compost et du fumier, ce
> de nouveau agriculture et élevage : qu'on élève les

> animaux, qu'on les mette sur la paille, que cela fabrique du fumier, ensuite transporté aux champs… Autant de choses qui vont à l'encontre de la spécialisation de nos systèmes de production actuels. » (Dufumier, 2011).

62 A nouveau, sans qu'il y ait lieu de se prononcer sur le bien-fondé des initiatives techniques ou politiques en question, il importe de souligner, dans cette description de contradictions, qu'une catégorie professionnelle s'est trouvé plongée sur une période pluri-décennale dans des promesses de réussite annoncée aboutissant à beaucoup d'échecs constatés, à des amputations dans une culture professionnelle en faveur d'une intensification de plus en plus sévèrement mise en question (Roullaud, 2012), pour finalement se voir conviée à remettre en œuvre un savoir-faire antérieurement révoqué, ce dont la responsabilité se voit régulièrement attribuée à ceux qui en ont pâti[7].

63 Mais il apparaît que l'inverse est tout aussi vrai. La profession agricole qui s'était organisée autour des exigences du productivisme doit tout autant s'engager dans l'innovation technique qui entoure désormais la maîtrise du vivant et sa complexité scientifique.

> « À l'agriculteur-entrepreneur, représentant de l'excellence professionnelle du dispositif agricole de l'après-guerre, se substitue l'agriculteur high-tech, pour lequel l'information devient un intrant plus déterminant que celui de la chimie » (Alphandéry et Billaud, 2009)

64 La montée en puissance de la problématique environnementale et du développement durable induit également des obligations nouvelles aux contours encore assez indécis. Désormais, l'expertise doit nécessairement accompagner l'activité de production, susceptible alors de créer de nouveaux et profonds clivages parmi les différents exploitants en renvoyant également à des nouvelles formes d'inégalité. Face à l'accès très différencié à l'information, aux ressources techniques et cognitives, les compétences requises pour s'en saisir, la prépondérance de l'ingénierie agronomique et l'impact de ses institutions propres, etc., une redistribution des pouvoirs se trouve là générée qui induit de nouvelles formes d'exclusion professionnelle (Alphandéry et Billaud, 2009).

65 Toute vision à moyen et long terme s'est ainsi trouvée, et se trouve encore opacifiée pour beaucoup de professionnels du fait de cette suite de contradictions et revirements d'orientation fortement destructurants (Salmona, 1994). Il s'agit d'une reconfiguration du travail inductrice de troubles en ce qu'elle dégrade l'identité professionnelle de nombreux producteurs exposés à une société qui multiplie les offres et demandes parfois elles-mêmes contradictoires, mais surtout qui prend à contre-pied les vecteurs de transmission

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ofessionnelle héritée. Cette mutation des pratiques et éralité par un émiettement de liens et une dispersion des s adoptant des conduites de plus en plus individualisées. culture s'étiole alors qu'elle paraît être une clé pour des nisation du travail sur les exploitations (Vivéa, 2007). rsonnelles est assez immédiat puisque l'on peut poser ce critique entre déstructuration des collectifs de travail ce qu'on suffisamment montré les psychologue et ot et C. Dejours.

rrisseur »

r symbolique se constate une rupture amèrement vécue ste de la population : le statut de « nourrisseur » i qui fournit les produits d'élevage et d'agriculture s'est ar une société urbanisée qui a changé son regard sur une

ruralité qu'elle méconnaît, oscillant entre compassion et hostilité. Cette tension s'incarne dans les figures contradictoires du paysan-jardinier respectueux de la nature et l'entrepreneur destructeur de l'environnement. Le statut de cette profession comme nourrisseur de la population urbaine s'associe à sa mission historique d'aménagement du territoire, et de facto de la responsabilité que la société, à tort ou à raison, lui fait porter sur les questions d'environnement. Aussi,

> « Nous avons une mauvaise image : celle de pollueurs, qui ne vivent que sur le dos de l'État… des voleurs de subventions » (Germain, 2011).

67 Cette opposition entre régisseur et pollueur de la campagne recouvre un ensemble d'autres tensions issues de nouveaux conflits entre exploitants et divers usagers désormais impliqués dans la redéfinition des espaces ruraux. Les nouvelles fonctions (loisirs, résidence, tourisme, protection de l'environnement, etc.) et les intérêts correspondants (infrastructures, nuisances, politiques foncières, etc.) viennent exacerber les conflits entre les agriculteurs et autres ruraux, en particulier les « néo-ruraux » qui exercent une force de relégation sur les anciens maîtres du terroir. Le territoire traditionnel de la paysannerie fait désormais l'objet de luttes d'appropriation et d'enjeux de légimité (De Raymond et Tétart, 2012). Il s'agit là d'un ensemble de motifs majeurs de culpabilisation. Les conséquences de cette atteinte à une inscription jusqu'alors extrêmement forte dans la continuité historique du tissu social sont également à considérer au titre des contextes déstabilisants voire destructurants pour les personnes, susceptible d'être impliqués dans des décompensations qui s'étendent de la dépression au sentiment de persécution, et potentiellement impliqués dans les raptus suicidaires.

68 Au terme de ces brèves considérations relevant de logiques sociologiques, on ne pourra manquer de mettre les suicides d'agriculteurs en lien avec

> « La fin des paysans » (Mendras, 1967) et ce qui est parfois décrit comme « Un monde qui se meurt » (Messages du Secours Catholique, 1985).

69 Il est essentiel de noter que l'augmentation des taux de suicide intimement liés aux professions agricole a concerné également les autres ruraux (retraités, artisans, commerçants), quoique dans une moindre mesure, ce qui évoque une synergie négative puisque l'activité agricole est essentielle à la survie de ces autres métiers qu'exercent les commerçants (épiciers, cafetiers, boulangers, etc.), les artisans (réparateurs de machines agricoles, charpentiers-menuisiers, etc.) qui ont été eux aussi et peu à peu acculés à la fermeture ou à la faillite. Et

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ent des cadres symboliques et institutionnels de la vie
, la fermeture de l'école, la disparition des moyens de
ra mieux que réapparaissent des crises de sorcellerie
nomènes psychopathologiques » (Cahiers du LASA,

t volontaire de quelques-uns de l'agonie d'une culture (à
ennent pas). Ce contexte mortifère est donc également à
ention des risques sanitaires puisque, même si les causes
nière d'aborder les conséquences peut s'en trouver très

organisationnelles et

71 Un regard circonstancié porté sur les activités concrètes des agriculteurs/éleveurs pourra également à ce niveau relever des difficultés et contradictions susceptibles d'induire des situations critiques. Nous considérons les deux thématiques exemplaires suivantes :

1. Le travail avec le vivant, qui impose de très fortes contraintes, et que tend à transformer la technicisation de la production, au prix de la perte d'un rapport privilégié aux animaux.
2. Les conditions matérielles de travail, du point de vue de la « charge mentale », en particulier bien sûr quand elles sont susceptibles de s'ajouter à un contexte d'aggravation de tensions économiques, et sociales préexistantes. Sont à considérer là notamment le poids grandissant de la diversification nécessaire, et donc sous contrainte, des activités et de l'abstraction qui imprègne de plus en plus les métiers : usage des TIC (Soubiale, 2010), technicité des matériels, compétences en comptabilité-gestion-finances, etc., associé à la nécessité croissante de conjuguer plusieurs activités professionnelles en plus de l'agriculture/élevage : distribution de la production et vente directe, tourisme (gîtes ruraux, fermes pédagogiques), etc.

4.1 Le travail avec le vivant

> « Nos vaches étaient normandes, caillies de rouge (tachetées de roux), elles mangeaient des fleurs, c'est pour ça qu'elles étaient jolies, bonnes pour le lait ou la viande. Sept cent à huit cents kilos d'intelligence. » (Bedel, 2009).

72 La relation avec le vivant, animal et végétal, est un trait spécifique du travail en milieu agricole et son emblème historique. Cela signifie d'emblée une implication affective et un attachement particulier des personnes aux animaux qu'ils élèvent. Cette caractéristique peut rendre compte de problématiques et de souffrances sans commune mesure avec n'importe quel autre « outil de production » (Porcher, 2005 ; Mouret, 2005 ; Molinier et Porcher, 2006). Une difficulté potentielle est par exemple celle rencontrée par les salariés de l'élevage qui doivent conduire à l'abattage des animaux dont ils auront pris soin depuis longtemps et auront le plus souvent aidé à faire naître. Cette tension entre faire naître/élever et tuer crée un conflit éprouvant chez certaines ouvrières de cette industrie. Porcher a décrit en ce sens le mécanisme de défense de « régression des affects » (Porcher, 2002) dont l'effet est l'effacement extérieur de ce conflit mental, et qui peut parfois se

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Les distorsions affectives et morales induites par ce
ent ici singulièrement, et par exception, l'agriculture
lles, notamment des policiers et des enseignants qui
ment de devoir faire ce qu'il leur apparaît comme le
ıentale. Cette contradiction ressortit indubitablement à
comme forme morale de la contradiction. Aussi n'est-ce
rofessions connaissent également des taux de suicide au-

sur la dénaturation de la relation (de travail et de vie) en
« contrat passé avec la nature » et avec la société, sont
ur potentiel pathogène.

'exercice du travail

ılièrement éprouvantes qui se rencontrent fréquemment
ongtemps décrites (Champenois, 1979), sont citées assez

spontanément comme facteur privilégié de risque suicidaire. Les enquêtes constatent une « tendance lourde à la dégradation » : La comparaison des données issues de SUMER 1994 et 2003 met en évidence

> « un mouvement global de détérioration des conditions de travail, et ce, quels que soient les facteurs explorés dans l'enquête. […] le secteur est générateur d'exclusion » (Béguin et Pueyo, 2011).

75 Et il importe de garder à l'esprit que les conditions de travail demeurent encore largement intriquées aux conditions de vie personnelles (contraintes quotidiennes du soin des bêtes…), malgré l'évolution des modes de production vers des formes d'exploitation « post-familiales ».

76 La production intensive, fondée pour une large part sur la mécanisation et la rationalisation de la production, a paradoxalement engendré d'innombrables situations de détériorations des conditions de travail (Nicourt et Soron, 1989), dues notamment à son intensification. L'outil a imposé, du fait de son nécessaire amortissement, une accélération des cadences (Miquel, 2006). Un tel constat échappe pour une part aux considérations défectologiques plus classiques (toutes variantes du « déficit de ressources »), mais les englobe partiellement en tentant plutôt de considérer la dynamique des processus critiques qui aboutissent à des impasses professionnelles. Les conséquences de cette intensification s'étendent au-delà de la pénibilité et des atteintes à la santé physique des personnes. Il en va en effet bien souvent d'une

> « négation de l'idée même du travail, de ce que peut signifier le travail bien fait » (Théry, 2010).

77 Ce paradoxe d'une modernisation de l'appareil de production, et en particulier la mécanisation des tâches physiquement pénibles, ayant eu l'effet global d'une détérioration de la santé, resurgit en comme une contradiction douloureusement vécue.

78 A nouveau s'impose une remise en perspective historique pour constater qu'une grande pénibilité a toujours été corrélée au travail agricole, en la quasi-totalité de ses branches professionnelles, surtout si l'on se rapporte à un passé lointain, sans toutefois que les conséquences aient été jusqu'alors aussi dramatiques pour la santé mentale, pour autant que l'on puisse en juger par les textes historiques (Mazoyer et Roudart, 2002). La différence spécifique est donc à analyser, au titre d'une participation causale, dans les conditions de rupture sous-tendues par ces mauvaises conditions de travail. C'est dire que la « dureté » du travail peut s'apprécier à la fois :

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

L'exigence générale d'augmentation de productivité
ıs la plupart des secteurs privés et désormais, publics, à
ctivité. Un nouveau type de « gouvernance » se répand,
en question, par exemple après la multiplication des
des Forêts (vingt-quatre en sept ans), ce qu'exprime ce

> ie, l'Etat demande à l'ONF toujours plus de bois. Les
> nt et plus jeunes. […] On a plus de responsabilités, plus
> e gagne pas d'argent, la présence, la surveillance. […] Et
> ouveau management » (Delesalle, 2011).

est la question de la cohérence du travail qui se trouve
lle de son incohérence, ce qui ressort d'anomalies
ı prime Hérode en 1997, versée aux éleveurs qui tuaient
ou bien l'élevage de « veaux blancs » destinés à absorber
tion laitière sous forme de lait en poudre, etc. Sont
politiques de subvention, du point de vue de ceux qui les

perçoivent. Peuvent être également mentionnées les aides financières compensatoires, uniquement conçues à un niveau numéraire, ont cet effet pervers de disqualification même du travail. En effet, si le travail doit être subventionné, c'est qu'il n'a pas suffisamment de valeur en lui-même.

5. Les souffrances psychiques

79 La description logiquement et chronologiquement première des faits et règles de niveau sociologique puis organisationnel s'avère aussi indispensable qu'insuffisante. Les contraintes évoquées apparaissent en effet comme des causes potentielles suspendues dans leur portée tant que pas été mesurée leur incidence mentale. C'est dire que les contradictions décrites en amont ne peuvent devenir problématiques que si elles sont éprouvées, vécues, sans quoi elles ne restent que des abstractions, de l'ordre de la règle qui porte, comme le précise Ehrenberg, sur des relations, à comprendre au sens formel du terme :

> « la réalité humaine, en tant qu'elle est sociale, n'est pas composée de faits positifs, mais de faits relationnels. » (Ehrenberg, 2011).

80 Les règles d'un jeu ne sont pas le jeu, elles ne sont rien sans les joueurs, seulement des virtualités. Aussi, s'il y a un sens à les considérer comme cause, ce n'est uniquement qu'en fonction de personnes, réelles et concrètes, individuelles et singulières, qui peuvent s'en trouver affectées.

81 Faire valoir exclusivement un niveau de détermination en excluant un autre, quand ils n'existent que dans une essentielle articulation, porte alors vers des fausses alternatives dont les propos suivants sont exemplaires :

> « faut-il mettre en évidence des corrélations statistiques entre des facteurs de risques, des atteintes à la santé et différentes dimensions de l'organisation du travail pour objectiver le stress, au risque d'exclure la dimension subjective du rapport au travail, ou faut-il au contraire se centrer sur les dynamiques subjectives au risque de psychologiser, voire de culpabiliser, les salariés qui expriment un malaise ? » (Almudever, 2010, cité in Loriol, 2010).

82 Pourquoi faudrait-il choisir sur un mode exclusif, et comment alors comprendre par quel ressort ces faits sociaux, économiques et organisationnels auraient pour conséquence professionnel, en deçà de cette évidence communément t là signifier déchoir en exigence intellectuelle, voire se ılpabilisation », quand il s'agit là simplement et teurs de transmission et tenter de saisir, par exemple, en ntre l'imposition de quotas laitiers décidée dans une ıge à l'acte de tel producteur qui s'est pendu dans sa ne radicale hétérogénéité de ces événements, il ne pas y entre eux. Toute démarche préventive serait d'ailleurs ne peut intervenir que sur ces chaînes causales.

tendu de l'auteur à ce questionnement car il révèle les alors que des apports explicatifs essentiels se trouvent ıative suggère en effet une fausse solution :

> position entre individu et organisation, mais aussi é, en postulant que les difficultés plus ou moins es salariés dans leur travail et les contraintes qu'ils ıs un contexte socioéconomique et un ensemble s ; que la façon de gérer ces contraintes, de rendre ıalaise qui en découlent éventuellement, s'inscrit

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

> également dans un ensemble de règles collectives, de rapports de force, de représentations collectives à chaque fois spécifiques et qui vont encadrer le vécu au travail. Autrement dit que le stress, la souffrance ou les risques psychosociaux sont des constructions sociales » (Loriol, 2010).

84 Le sociologue propose donc, pour garder une posture estimée objective, de s'en tenir à une lecture uniquement sociologique …. Il n'y aurait donc pas besoin d'expliquer par quelle magie telles ou telles conditions de travail vont s'impliquer dans une autolyse, alors que telles autres paraissent favoriser une vie meilleure. Une compréhension constructiviste des phénomènes sous-jacente à une sociogenèse des souffrances au travail ne saurait aucunement impliquer l'irréalité des processus qui se jouent mentalement. Il ne suffit pas de réduire le mental au « vécu », puis ignorer ce dernier, et enfin affirmer que la souffrance est une construction sociale pour effacer la réalité les processus qui se déploient ensuite. Les contradictions du niveau social ou organisationnel se prolongent en conflits internes à l'individu, ce qui conduit vers ce champ intermédiaire qui est le lieu du « lien social psychisé » (Giust-Desprairies et Giust-Ollivier, 2010) et que Winnicott a décrit comme « espace transitionnel » (1975) : déstructuré par les contradictions, ce lien psychosocial ne peut plus soutenir un bon fonctionnement mental, ce que nous abordons par les thèmes de l'isolement et de l'identité.

5.1 L'isolement

85 Dans la population française, comme en milieu agricole, il y a plus de veufs, de divorcés et de célibataires que de personnes mariées et en charge d'enfants parmi les personnes qui se sont suicidées. L'isolement est donc tout d'abord celui des personnes dont l'environnement familial est dispersé ou absent, ce qui coïncide encore assez largement avec les conditions d'exercice professionnel et de mode de vie dans les exploitations agricoles. Bourdieu faisait du célibat le symptôme de l'effondrement de la société paysanne et de ses valeurs (Bourdieu, 1962). Cette situation dépasse donc significativement ce qui peut être entendu par « absence de ressources » ou de « support social », puisqu'il s'agit tendanciellement du résultat d'une décomposition des cohésions sociales et, au-delà, d'une solitude humaine et existentielle mettant en question les alliances et appartenances collectives, et finalement les identités personnelles.

86 L'isolement endémique des agriculteurs est intiment lié à la modernisation et, sans être en soi porteur de contradictions, il s'impose comme motif majeur de « déliaison

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

est toutefois plurielle et parfois équivoque. Les causalités plexes entre solitude et dépression, par exemple, et cet tant comme effet d'une histoire antérieure que comme passage à l'acte suicidaire. Alphandéry et coll. (1989) entraîner une dépression et des problèmes d'alcoolisme judiciaire de l'exploitation, mènent à des suicides. A nstaté que le repli, le sentiment d'échec et d'impuissance ession, mais tout autant les signes de la dépression elle-ymptôme, sa conséquence. D'où une relative incertitude aux autres conditions de vie et de travail. Genet et Martz vers l'éventualité du passage à l'acte suicidaire a déjà fait uicides symboliques, par exemple la désertification d'un e un lieu contraignant de souffrance, une prison en ur définition consubstantiel à cette désocialisation qui r celui qui en fait l'épreuve :

> plus d'autre qui vous soutienne, il n'y a que des de est radicale, on ne tient plus à rien. La parole elle-

> même n'offre aucun recours : personne ne peut comprendre, il n'y a plus rien à dire. » (Genet et Martz 2012).

87 Une analyse de l'isolement et de la solitude susceptibles de conduire à un suicide semble pouvoir s'inscrire dans une problématique explicite du lien en posant en vis-à-vis les déliaisons psychiques et les déliaisons sociales et de l'organisation du travail, suivant ici la perspective ouverte par Dejours :

> « Qu'un suicide puisse se produire sur le lieu de travail indique que toutes ces conduites d'entraide et de solidarité, qui n'étaient ni plus ni moins qu'une prévention des décompensations assumée par le collectif de travail se sont effacées des usages ordinaires de la vie de travail » (Dejours et Bègue 2009).

88 Cette conjonction de ruptures est à considérer comme désarticulation conjointe des défenses individuelles et collectives, c'est-à-dire consubstantiellement psychiques et sociales, cas particulier de la relation entre ce que le sociologue Touraine a décrit comme « garants métasociaux » (Touraine, 1992) et ce que le psychanalyse Kaës a analysé, explicitement en vis-à-vis, comme « garants métapsychiques » (Kaës, 2009).

5.2 L'identité professionnelle

89 La quasi-totalité des difficultés et contradictions évoquées jusqu'ici se sédimentent et se cristallisent dans la sphère de l'identité professionnelle, qui constitue en tant que telle une part de l'identité subjective puisque le travail porte en soi un processus de subjectivation essentiel, et « quand celui-ci est bloqué ou empêché, le travail devient aliénant » (Molinier et Flottes, 2006.).

90 Les représentations collectives et personnelles de cette identité fonctionnent comme surface de projection des multiples déterminations mentionnées jusqu'ici. L'identité professionnelle et personnelle se déstructure, sans doute moins du fait de ces « carences » souvent alléguées que par les tensions, devenues indépassables, qui émanent pour une très large part de contradictions externes intériorisées : ce mouvement d'appropriation et d'intériorisation est le vecteur de ces processus critiques. La culpabilité par exemple est l'une des voies essentielles de l'intériorisation de ces tensions et conflits, la honte en est une autre, agissant plus directement sur l'axe narcissique de l'identité personnelle. Ce qui apparaît comme contradiction dans le champ social ou dans l'organisation du travail s'intériorise initialement comme conflit psychique, en brisant les régulations et défenses

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

x transitionnel du singulier et du collectif. C'est dans cet
e monde que les ressorts identitaires se trouvent atteints
gistre apparaissent deux zones de fragilisation majeures :

a (non-)reconnaissance du travail effectué et, de facto, de
vail. Ce qui s'entend au titre de reconnaissance sociale
n financière à la rétribution symbolique, la première
me équivalent comptable de la seconde, sans y être
l'on peut concevoir qu' « il est faux de penser que l'on
nu. Nous cherchons plutôt à être reconnus pour
), le désaveu d'autrui portant sur la reconnaissance de la
nanifeste à travers la quasi-totalité des impasses dans
égés les agriculteurs, peut manifestement gravement
i-même, et devenir source de souffrance mentale. La
uation s'associe à des phénomènes dépressifs ou peut
sentiment de persécution (Dejours, 2010). Ajoutons que
té critique sont eux-mêmes modelés par l'histoire. En

effet, « l'essentiel des conflits sociaux dans nos sociétés a porté jusqu'ici sur les inégalités économiques. [...] À la lutte pour le partage des biens aurait succédé la lutte pour la reconnaissance sociale. » (Bernoux, 2011). L'assouplissement des frontières entre groupes sociaux et parfois la déstructuration des appartenances a ajouté aux revendications matérielles une incertitude identitaire.

- Il s'agit ensuite du sens de l'activité. C'est à partir de la question des valeurs, et plus largement du sens et du non-sens engagés dans le travail agricole et qualitativement appréhendé que l'on peut mieux cerner les significations qui entourent l'acte suicidaire, et les messages dont il est porteur, ce qui vaut plus largement pour les souffrances exprimées dans les pathologies dépressives. Il s'agit de considérer les conclusions qui peuvent être tirées de ce constat : « vouloir rester agriculteur, ça n'a plus de sens » (Sainte-Marie, 2004 :4). Et c'est cette perte de sens dans leur métier qui aggrave ou provoque la rupture d'avec l'environnement (Vivéa, 2007). Le rapport est assez immédiat entre qualité du travail et construction de soi, et a contrario dans la dégradation de l'un et de l'autre : « la critique adressées à l'éleveur sont une part des contraintes inhérentes à son travail. [...] elle est source de souffrance en ce qu'il est dénigré à la fois pour ce qu'il fait et pour ce qu'il est. » (Bonnaud et Nicourt, 2006). Et de ces tensions contradictoires résultent une déstructuration mentale que l'on pourrait résumer à ces questions, formulées par l'actuel ministre de l'agriculture, décrivant ainsi le désarroi de nombreux petits producteurs : « Qui suis-je ? Qu'attend-on de moi ? Quel est mon avenir ? » (Le Foll, 2006).

91 Apparaît ici cette question essentielle du pouvoir d'agir, en particulier lorsque celui-ci se trouve contrarié, voire empêché, qui se fonde et se manifeste dans l'activité professionnelle sans pour autant s'y réduire. Si ce pouvoir d'agir peut se définir comme

> « un ensemble d'attentes et de capacités à satisfaire ou à réaliser sous peine de voir l'intégrité des humains menacée (Bidet, 2007) » (Bernoux, 2011),

92 ces considérations ouvrent dès lors sur une anthropologie du travail, dont les questions de l'appropriation et de la reconnaissance fournissent les bases. Un positionnement à ce niveau anthropologique surplombant permettrait sans doute de donner une meilleure cohérence à l'analyse compréhensive de ces phénomènes stratifiés qui sous-tendent le geste suicidaire.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

te analyse est que plusieurs formes de contradictions : de réalité participent, sans exclusive mais de manière iquée dans les contextes suicidaires des agriculteurs/ fférentes figures de ces contradictions dans les registres nel et psychique. Une description en termes de l'autres dynamismes qui restent à explorer, semble plus la combinatoire cumulative des « facteurs de risque ». ıd en effet pas suffisamment en considération la synergie si l'on entend par ce terme des forces actives, lesquelles s d'insurmontables contradictions et s'impliquer dans la uent le lieu réel de manifestation, à savoir les personnes. ısi tenté de corréler les différents domaines où ces isant à échapper aux lectures trop circonscrites à un op médicalisantes. Le clivage est souvent très et trop

marqué entre les lectures exclusivement sociologiques, économiques, organisationnelles ou psychologiques, qui posent implicitement une « théorie du sujet » qui situe celui-ci tout en intériorité, confinant au psychologisme, ou tout en extériorité, relevant du sociologisme, mais bien souvent nulle part. Les impasses symptomatiques se comprennent mieux en examinant les projections des conflictualités hétérogènes dans les espaces intermédiaires qui sont ceux de la personne, ce qui s'aborde au titre du lien et de sa destruction.

95 Les injonctions contradictoires émanant de la société, la non-reconnaissance du travail effectué, ou la perte de sens de l'activité ne sont des problèmes que pour ceux qui vivent ces conflits, relevant en dernière instance de l'intime de la personne, ce qui invite à questionner aussi le champ psychique[8] non pour y chercher une cause première et dernière, en y recensant par exemple les personnes réputées « fragiles », mais pour y considérer un lieu où le non-sens engendré par les doubles ou multiples contraintes provoquent une déliaison interne parfois radicale. Il s'agit en effet toujours, à chaque fois, d'une personne qui souffre et qui se suicide. Le sens et le non-sens, s'il est le contrecoup de dispositifs incohérents que nous avons tenté de désigner, émergeant en amont de la personne, n'existent que pour celui ou celle qui en fait l'épreuve. En substance, nous pouvons comprendre l'effet pathogène de ces contradictions comme des « attaques » de ces liens, selon l'expression de Bion (1959), qui structurent intimement, c'est-à-dire mentalement les personnes. Ces déstructurations surgissent comme l'effet de mouvements contradictoires dans l'ordre de la force et du sens (Ricœur, 1969) qui décrivent en quelque sorte la propagation des mouvements de déliaison depuis un contexte collectif jusqu'aux singularités des processus mentaux. Cette coalescence de contradictions qui apparaissent en amont finit par se cristalliser dans les modalités et finalités d'exercice du métier, les conditions de vie et, ultimement, dans l'équilibre mental.

96 Nous avons tenté d'esquisser la description d'une configuration dense de contradictions dans ce cadre spatio-temporel de la modernisation de l'agriculture en France dans la seconde partie du XXe siècle, comme surgissant des profondeurs de l'histoire politique et économique pour désagréger les communautés paysannes. Le point de vue d'un chercheur de l'INRA semble confirmer ce constat

> « L'histoire de ce changement [la modernisation] est quand même celle d'une destruction/reconstruction. Pour moi, cela évoque une souffrance. Le mot n'a pas été prononcé, mais je pense que cette réalité est présente, tout comme le mot »traumatisme« » (Marloi, 2010),

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

e mot est un peu fort pour la France ». Le mouvement de
t manifestement un pourvoyeur majeur de ces contradictions
essionnels, dont également certains de ses promoteurs. Il n'est
te relation soit biunivoque, et il ne s'est agi ici que de souligner
lernisation, au regard des motifs suicidaires, sans préjuger des
on pour les producteurs et le reste de la société.

e des risques psychosociaux et médecine du travail : processus
t rôles professionnels. *Archives des maladies professionnelles*

Y. (1989). *Les Champs du départ. Une France rurale sans*

Retour sur la sociologie rurale. Introduction. *Etudes rurales*,

cide, l'envers de notre monde. Seuil, Paris.

Bedel, P. (2009). *Testament d'un paysan en voie de disparition*. Presses de la Renaissance, Paris.

Béguin, P., Dedieu, B., Sabourin, E. (2011). *Le travail en agriculture : son organisation et ses valeurs face à l'innovation*. L'Harmattan, Paris.

Béguin, P., Pueyo, V. (2011). Quelle place au travail des agriculteurs dans la fabrication d'une agriculture durable ? *PISTES*, 13, 1. https://pistes.revues.org/1708
DOI : 10.4000/pistes.1708

Bernoux, P. (2011). Reconnaissance et appropriation : pour une anthropologie du travail. *Esprit*, octobre, 158-168.
DOI : 10.3917/espri.1110.0158

Berthod-Wurmser, M., Ollivier, R., Raymond, M., Villiers, S., Fabre, D. (2009). *Pauvreté, précarité, solidarité en milieu rural*. Rapport de l'Inspection générale des affaires sociales et du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux. Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche, 218 p.

Bidet, A. (2007). Le travail entre corps et technique. *Communications*, 81, 215-223.
DOI : 10.3406/comm.2007.2469

Bion, W. R. (1959). Attaques contre la liaison. Dans *Réflexion faite*, pp. 105-123, PUF, Paris.
DOI : 10.3917/puf.emman.2015.01.0160

Bonnaud, L., Nicourt, C. (2006). Les éleveurs de porcs face à leurs détracteurs en Dordogne et dans le Finistère. *Etudes rurales*, 177, 55-68.
DOI : 10.4000/etudesrurales.8271

Bossard, C., Santin, G., Guseva Canu, I. (2013). *Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants. Premiers résultats*. INVS. www.invs.sante.fr/pmb/invs/%28id%29/PMB_11740

Bourdieu, P. (1962). Célibat et condition paysanne. *Études rurales*, 5-6, 32-135.
DOI : 10.3406/rural.1962.1011

Bourdieu, P. (2002). *Le Bal des célibataires. Crise de la société paysanne en Béarn*. Seuil, Paris.

Dupont, Y., Caille, A., Viget, A., Mallet, C., Terrail, J.P., Mary, A. (1987). Sorcellerie, bocage et modernité. *Cahiers du LASA*, 7.

Champenois, J. (1979). Condition de vie et de travail des salariés agricoles. Ergonomie et amélioration des conditions de travail en agriculture. *Rodez*, 29-30 Avril, pp. 30-34.

CNRS (2003). Agriculture : la grande mutation. *Le Journal du CNRS*, 158-159, 20-29.

Collectif (2011). Histoire de l'épidémiologie des facteurs de risque. *Revue d'histoire des science*s, 64.

Daniellou, F. (2005). Santé au travail. *Sciences humaines*, hors-série.

DARES (2010). Les risques psychosociaux au travail : les indicateurs disponibles. *Dares Analyses*, décembre, 81.

De Raymond, A., Tétart, G. (2012). Aux bords du champ. Agricultures et sociétés contemporaines. *Terrains & travaux*, 20, 5-13.

u travail à l'épreuve du réel. Critique des fondements de

n. PUF, Paris.

et travail : que faire ? PUF, Paris.

les de l'ONF. *Télérama*, 3212-3213, 31.

t la vie des campagnes dans l'occident médiéval, t. I (France, 1962]. Flammarion, Paris.

cri d'alarme d'un agronome (interviewé par Philippe Merlant). lite/france/secheresse-le-cri-d-alarme-d-un-agronome-06-06-

bolique et le déclin de l'institution : quels sont les arguments ? ie ? *Cliniques méditerranéennes*, 83, 55-66.

Spécial Présidentielles.

sujet sur la scène sociale et sa fragilité : la précarité de la *précarité. Contexte social, psychopathologie et dispositifs*, ed J.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Furtos, J. (2008b). Le syndrome d'auto-exclusion. Dans, *Les Cliniques de la précarité. Contexte social, psychopathologie et dispositifs*, ed J. Furtos, pp. 118-132, Masson, Paris.
DOI : 10.1016/B978-2-294-70450-5.50011-5

Genet, H., Martz, D. (2012). *La lumière noire du suicide*. Erès, Toulouse.
DOI : 10.3917/eres.martz.2012.01

Germain, A. (2011). *Aurélien Péchard, 24 ans, fier d'être agriculteur*. Ouest-France, vendredi 27 mai.

Gillet, M., Guigon, S., Jacques-Jouvenot, D. (2002). Le patrimoine, fondement identitaire de la profession agricole. Dans, *Agriculteurs, ruraux et citadins. Les mutations des campagnes françaises*, ed J.-P. Sylvestre, pp. 91-108, Educagri, Dijon.

Giust-Desprairies, F., Giust-Ollivier, A.C. (2010). La fabrication du risque psychosocial ou la neutralisation de la conflictualité. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 10, 29-40.
DOI : 10.3917/nrp.010.0029

Guyotat, J. (1980). *Mort, naissance et filiation, études de psychopathologie sur le lien de filiation*. Masson, Paris.

Halbwachs, M. (2002). *Les Causes du suicide* [1930]. PUF, Paris.
DOI : 10.3917/puf.halbw.2002.01

Hervieu, B. (2010). Fin ou retour des paysans, en France et en Europe. Dans, *Agricultures et paysanneries du monde*, ed. B. A. Wolfer, Editions Quæ, Versailles.

Hervieu, B., Purseigle, F. (2009). Pour une sociologie des mondes agricoles dans la globalisation. *Etudes rurales*, 183, 177-200.
DOI : 10.4000/etudesrurales.8999

Hervieu, B., Viard, J. (2001). *L'Archipel paysan. La fin de la république agricole* [1996]. Editions de L'Aube, La Tour d'Aigues.

Hirsch, J. K. (2006). A review of the literature on rural suicide : risk and protective factors, incidence, and prevention. *Crisis*, 27, 4, 189-199.

Jacques-Jouvenot, D., Laplante, J.J. (2009). *Les maux de la terre : regards croisés sur la santé au travail en agriculture*. Editions de l'Aube, La Tour d'Aigues.

Johnson, J, Tarrier, N, Gooding, P. (2008). An investigation of aspects of the cry of pain model of suicide risk : the role of defeat in impairing memory. *Behaviour Research and Therapy*, 46, 968-975.
DOI : 10.1016/j.brat.2008.04.007

Judd, F., Cooper, A.M., Fraser, C., Davis, J. (2006). Rural suicide - people or place effects ? *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 40, 3, 208-216.
DOI : 10.1080/j.1440-1614.2006.01776.x

Kaës, R. (2009). *Les Alliances inconscientes*. Dunod, Paris.
DOI : 10.3917/dunod.kaes.2014.01

Knox, K.L., Conwell, Y., Caine, E.D. (2004). If suicide is a public health problem, what are we doing
ublic Health, 94, 1, 37-45.

ion versus dérégulation des marchés agricoles : la construction
mme et la société, 183-184, 181-206.

difficultés. *BIMSA*, 111, février.

Iultifonctionnalité, activités, identités. *Les Cahiers de la*

chit, M. (2003). Multifonctionnalité de l'agriculture et modèles
urale, 273-274, 134-152.

ıde change, il est vital de repenser le projet de l'agriculture.
A4__imprimable_.pdf

R., Keeley, J. (2009). *Land grab or development opportunity ?*
p.

ciale du stress : entre objectivation, subjectivité et régulations
ouvelle revue de psychosociologie, 10, 111-124.

ıle et marginalité collective. *Action et recherches sociales*, 4.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Malassis, L. (1959). La politique agricole de 1946 à 1958. La recherche d'une politique agricole. *Économie rurale*, 39-40, 233-251.

Marloi M. (2010). Fin ou retour des paysans, en France et en Europe. Dans, *Agricultures et paysanneries du monde*. Ed Bernard A. Wolfer, Editions Quæ, Versailles.

Maziz, L. (2011). Chez les agriculteurs, le taux de suicide est trois fois plus élevé que chez les cadres. *Le Monde*, 26 janvier. www.lemonde.fr/societe/article/2011/01/25/agriculteurs-francais-du-mal-etre-au-suicide_1470416_3224.html

Mazoyer, M., Roudart, L. (2002). *Histoire des agricultures du monde. Du néolithique à la crise contemporaine*. Seuil, Paris.

Mendras, H. (1967). *La fin des paysans ; suivi d'une réflexion sur la fin des paysans vingt ans après [1984]*. Actes Sud, Arles.
DOI : 10.3917/ecorev.047.0101

Mendras, H., Tavernier, Y. (1969). *Terres, paysans et politique*. SEDEIS, Paris.

Messages du Secours catholique (1985). *Un avenir sans campagne ?* 372, juin.

Middlebrook, D.L., LeMaster, P.L., Beals, J., Novins, D.K., Manson, S.M. (2001). Suicide prevention in American Indian and Alaska native communities : a critical review of programs. *Suicide and Lifethreatening Behavior*, 31, 132-149.

Miquel, P. (2006). *La France et ses paysans. Une histoire du monde rural au XXe siècle*. Archipoche, Paris.

Molinier, P., Flottes, A. (s.d.). *Les approches en cliniques du travail en France*. Collège d'expertise sur le suivi des risques psychosociaux au travail. www.college-risquespsychosociaux-travail.fr/site/Revue-Psychologie-clinique-francaise.pdf

Molinier, P., Porcher, J. (2006). À l'envers du bien-être animal. Enquête de psychodynamique du travail auprès de salariés d'élevages industriels porcins. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 1, 55-71.

Molinier, P. (2011). Les approches cliniques du travail, un débat en souffrance. *Sociologie du travail*, 53, 1.

Mouret S. (2005). Travailler en élevage industriel de porcs : « On s'y fait, de toute façon c'est comme ça. » *Travailler*, 14, 21-46.
DOI : 10.3917/trav.014.0021

Mundler, P., Rémy, J. (2012). L'exploitation familiale à la française : une institution dépassée ? *L'Homme et la société*, 183-184, 161-179.
DOI : 10.3917/lhs.183.0161

National Health Scotland (2013), *National guide on suicide prevention in rural areas*. www.healthscotland.com/uploads/documents/21002-SuicidePreventionInRuralAreasReferenceDocument.pdf

Nicourt, C., Soron, O. (1989). Incidences de quelques innovations sur les conditions de travail des agriculteurs. *Économie rurale*, 192-193, 110-114.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

es des mutations techniques sur le travail des agriculteurs. Le ord noir, 1919-1939. Institut de l'Information Scientifique et

3). Predicting hopelessness and psychological distress : the role *of Counseling Psychology*, 50, 362-372.

x et des Marges des produits alimentaires (2011). *Rapport au rt « Chalmin »*. 240 p. 10106_Rapport_Chalmin_filmiere_bovine.pdf

, MacHale, S, Masterton, G. (2008). A comparison of specific lobal hopelessness as predictors of suicidal ideation in a ers. *Journal of Affective Disorders*, 110, 207-214

2012) L'agriculture de firme : un fait émergent dans le contexte), 2, 77-97.

n en milieu rural français. *Etudes rurales*, 159-160, 97-110.

Pochon, A. (2003). Les vingt ans de l'agriculture durable. *Agrobiosciences*, Almanach 2003.

Pochon, A. (2009). *Le scandale de l'agriculture folle. Reconstruire la politique agricole européenne*. Editions du Rocher, Monaco.

Pochon, A., Houee, P., Maisse, G., Salmon, J. (2010). 50 ans de développement agricole : quels enseignements pour l'avenir ? *L'agriculture demain*, 9 avril. www.agriculturedemain.fr/docs/9avril.pdf

Porcher, J. (2002). « Tu fais trop de sentiment ». Bien-être animal, répression de l'affectivité, souffrance des éleveurs. *Travailler*, 8, 111-134.

Porcher, J. (2005). Élevage/industriel : penser l'impensable ? *Travailler*, 14, 9-20.
DOI : 10.3917/trav.014.0009

Pouch, T. (2012). La terre : une marchandise ? Agriculture et mondialisation capitaliste. *L'Homme et la société*, 183-184, 9-13.
DOI : 10.3917/lhs.183.0009

Priolet, P. (2011). *Les Fruits de ma colère. Plaidoyer pour un monde paysan qu'on assassine*. Robert Laffont, Paris.

Purseigle, F. (2010). *Les agriculteurs dans leur environnement local*. Positions & Attentes, Assemblée annuelle Coop de France - Métiers du grain, 15 novembre.

Rambaud, P. (1973). *Société rurale et urbanisation* [1969]. Seuil, Paris.

Rasmussen, S.A., Fraser, L., Gotz, M., MacHale, S., Mackie, R., Masterton, G. (2010). Elaborating the cry of pain model of suicidality : testing a psychological model in a sample of first-time and repeat self-harm patients. *British Journal of Clinical Psychology*, 49, 5-30.
DOI : 10.1348/014466509X415735

Ricoeur, P. (1969). *Le Conflit des interprétations. Essais d'herméneutique*. Seuil, Paris.

Roullaud, É. (2012). L'élargissement du front de la contestation de la PAC. La Confédération paysanne au sein des coalitions transectorielles. *Terrains & travaux*, 20, 53-68.
DOI : 10.3917/tt.020.0053

Sainte-Marie, J. (2004). *Paysan, ce n'est plus une vie*. 10ème Université d'été de l'Innovation rurale.

Salmona, M. (1985). *Autonomie et techniques en agriculture : L'épopée familiale, les modèles d'identification dans la transmission et la création des systèmes techniques autonomes*. L'Autonomie Sociale Aujourd'hui, CEPS/CREA, Presses Universitaires de Grenoble.

Salmona, M. (1994). *Les paysans français. Le travail, les métiers, la transmission des savoirs*. L'Harmattan, Paris.

Salmona, M. (2003). Les champs de la détresse. *Agrobioscience Agenda*, 44-47.

Santiago-Delefosse, M. (2002). *Psychologie de la santé. Perspectives qualitatives et cliniques*. Mardaga, Liège.

Soubiale, N. (2010). *Entre innovation et tradition : les agriculteurs face aux mutations organisationnelles et technologiques dans leur métier*. http://raudin.u-bordeaux3.fr/oat/wp-
ychosociaux.pdf

as a risk factor in suicide. *Journal of Epidemiology and*

as. Dans, *Suicide : Strategies and Interventions for Reduction*
68 Routledge, London.

R. (2011). A conceptual model of suicide in rural areas. *Rural*

Dans, *Le Travail intenable. Résister collectivement à*
Découverte, Paris.

dernité. Fayard, Paris.

et publics fragilisés, Projet Kaléinove.
ents/Kaleinove/kaleinove_formation_et_publics_fragilis%C3%A9s.pdf

001). Psychological aspects of the suicidal process. In,
the suicidal process approach to research, treatment and
p. 76-94, John Wiley, Chichester.

attempted suicide. Penguin, London.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Winnicott, D.W. (1975). Objets transitionnels et phénomènes transitionnels. Dans, *Jeu et réalité. L'espace potentiel*. Ed D. W. Winnicott, pp. 7-39, Gallimard, Paris.

Wisner, A. (1972). *Textes généraux sur l'ergonomie*. Rapport CNAM, n° 24.

Wittezaele, J.J. (ed.) (2008). *La double contrainte. L'héritage des paradoxes de Bateson*. De Boeck Université, Bruxelles.

Notes

1 Cf. l'analyse critique de ce modèle par M. Santiago-Delefosse (2002).

2 La liste suivante est proposée: « Male sex; Mental illness: Substance misuse; biological factors; genetic predisposition; problem-solving deficits, avoidant coping, reduced positive future thinking and impulsivity » (Stark et coll., 2001).

3 Ainsi, « The ability to cope with the situation is affected by a range of factors including views on seeking help, social networks and service availability. » (Stark et coll., 2001).

4 Bien que critiquée, cette modélisation est adoptée par les auteurs qui soulignent précisément le manque de clarté dans les mécanismes à l'œuvre : « some intervention efforts in rural areas have been criticised as being 'atheoretical' and lacking clarity in the mechanism of their effect (Middelbrook et coll., 2001) » (Stark et coll., 2001).

5 Cf. « Williams posits as associated with an elevated risk of suicide due to the activation of the "learned helplessness script". Learned helplessness is the realisation that there is no relationship between individual action and outcome. Williams and Pollock (2001) proposed that suicidal behaviour is reactive and the response ("the cry") to a situation that has three components: defeat, no escape, and no rescue. » (Stark et coll., 2001).

6 Cette « ambition » est en coïncidence assez complète avec le mouvement de modernisation de l'agriculture : « Le modèle de développement d'une région passe par son faible taux d'actifs agricoles. [...] On cite volontiers l'Allemagne comme modèle de développement, qui n'a conservé que 14,7 % de ses agriculteurs à la terre, de même que les Pays-Bas ou la Suède. En France, on se félicite que la population active masculine agricole soit passée de 3 320 000 d'individus au recensement de 1954 à 3 millions en 1961. On estime à 50 000 par an le nombre de ceux qui abandonnent le travail de la terre. Le IIIe Plan de modernisation et d'équipement, rendu public en 1957, présente comme une victoire cette baisse des effectifs agricoles. Il faut rendre le champ libre pour la machine. Ni hommes ni bocages ! [...] En France, on montre du doigt les départements, jugés archaïques, qui conservent plus de 20 % de paysans. » (Miquel, 2006).

7 Cf. ce témoignage de Jean Salmon : « Je me suis installé en 1970 et deux ans plus tard, nous avons construit une stabulation pour 50 vaches laitières selon le modèle de la recherche agronomique de l'époque, imposée par les agents de la direction départementale de l'agriculture, avec une grande cour extérieure découverte, qui a servi d'atelier pédagogique pour de nombreuses séances de vulgarisation.... mais comprenait zéro mètre cube de fosse et 10 m² de fumière. Vingt ans plus tard, lors de la mise aux normes, il n'y avait plus qu'un seul coupable des pollutions induites : moi,).

e la part d'un sociologue : « Comme ils accordent également de le travail, il ne faut pas sous-estimer les risques de rupture, et ıes que les seuls outils du sociologue ne suffisent pas à traiter »

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

agriculture et santé mentale : les contradictions au
es sur le travail et la santé [En ligne], 17-1 | 2015, mis en ligne
)23. URL : http://journals.openedition.org/pistes/4430 ; DOI :

Chercheur au Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des Conflits (EA 4289), Université de Picardie Jules-Verne (Amiens)

Articles du même auteur

Problématique suicidaire en agriculture : une difficile évaluation [Texte intégral]
Suicidal problem in agriculture: a difficult evaluation
Problemática suicidaria en la agricultura: Una evaluación difícil
Paru dans *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, 16-3 | 2014

Droits d'auteur

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer